

# Chronique économique

## IMPORTATIONS BANANIÈRES 1951 à 1956 EN MÉTROPOLE

### TONNAGES & PRIX

Les graphiques suivants donnent la comparaison des importations et des cours mensuels port arrivée durant les six dernières années.

A l'examen de ces graphiques, on peut dire que les courbes des tonnages et des prix sont sensiblement parallèles. Il est intéressant de noter que, comparativement à l'avant-guerre, elles présentent beaucoup moins de dents de scie.

Les cours maxima s'étendent d'avril à juillet, période où les tonnages sont également importants. Puis on note une régression à partir de juillet jusqu'en septembre et une remontée des tonnages et des prix d'octobre à novembre. Un nouveau fléchissement se produit en décembre. Pour les tonnages importés du Cameroun, la courbe était, avant-guerre, ascendante d'octobre à novembre alors qu'au cours de ces dernières années, cette même courbe (exception faite de l'année 1952) a été décroissante à partir d'octobre.

Contrairement à ce que l'on constate bien souvent pour différents produits, des prix élevés correspondent à des tonnages importants (en particulier pendant la période de mai à juillet et ce pour tous les territoires).

Or on observe en certaine période d'arrivages importants une élévation des cours sans qu'on puisse constater une tendance marquée à la baisse. Ceci tend à prouver que la banane est plus influencée par la demande que par l'offre. Dans la première partie des courbes, ceci s'explique par le manque de fruits sur le marché métropolitain, la seconde phase ascendante de la courbe (octobre) peut avoir pour facteur l'absence d'influence du raisin qui est l'un des principaux concurrents de la banane en été.

Les cours sont donc beaucoup plus fonction de la saison que du tonnage.

Ceci est à notre avis un indice favorable pour la production. Il ne devrait pas trop faire craindre la surproduction et envisager avec confiance un développement de la consommation métropolitaine.

Pour les producteurs c'est donc surtout le choix de la période d'arrivage qui importe. En effet, il faut constater que l'augmentation des tonnages en période favorable n'est pas suivi d'un effondrement des cours. On peut même penser que si les quantités mises sur le marché avaient augmenté, les cours ne se seraient pas effondrés.

A l'examen de ces courbes, il apparaît que l'approvisionnement du marché est beaucoup plus régulier qu'avant-guerre. Elles se rapprochent de plus en plus des courbes convexes assez caractéristiques et régulières d'autres pays étrangers importateurs croissant assez régulièrement du début de l'année pour atteindre le maximum en juin-juillet et redescendre jusqu'en décembre où souvent on retrouve une remontée des importations.

Le creux d'importation d'août à octobre est plus accentué pour l'A.O.F. que pour les autres territoires. Il semble même être plus marqué qu'il ne l'était avant-guerre. Il est la conséquence des conditions inhérentes à ce territoire.

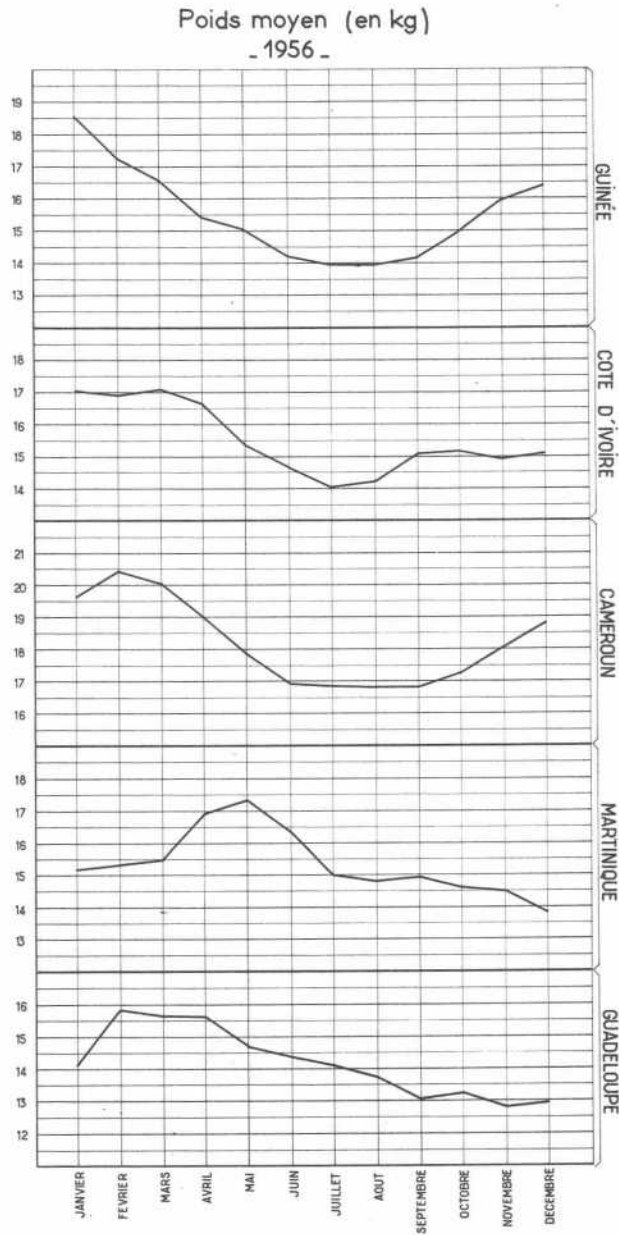
D'après ce qui précède on rappellera que la commercialisation de la banane n'est pas la même que celle des autres fruits. Il existe un décalage entre l'offre et la demande dû à ce que ce fruit est un produit semi-ouvré. D'autre part, il est plus sensible à l'influence des conditions climatiques (risque de "frisure" en hiver). Il subit la concurrence en été surtout du raisin plus que celles des fruits rouges, alors que pendant cette période estivale un autre facteur se manifeste influençant assez profondément le marché fruitier : les vacances surtout très groupées sur le mois d'août rendant plus difficile l'écoulement.

On peut constater néanmoins que pour l'année 1956, la période des hauts cours a été plus prolongée en juillet et août que les autres années par suite de l'absence de fruits métropolitains.

Ce bref aperçu semble donner une note optimiste pour l'avenir.

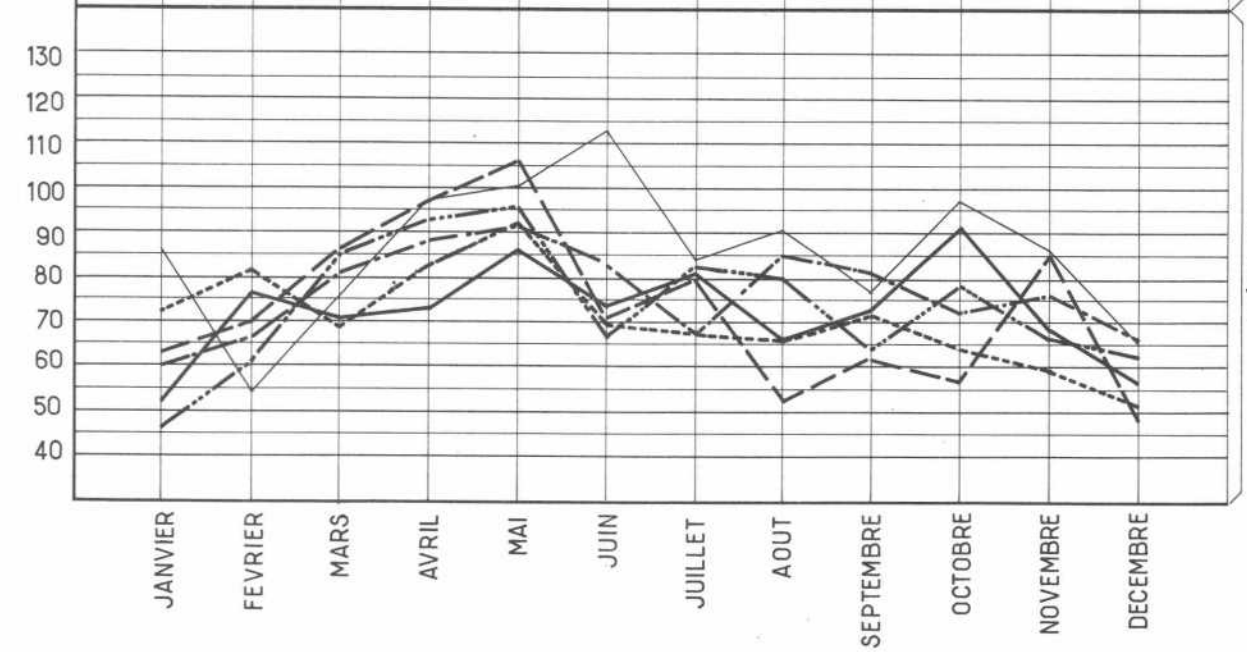
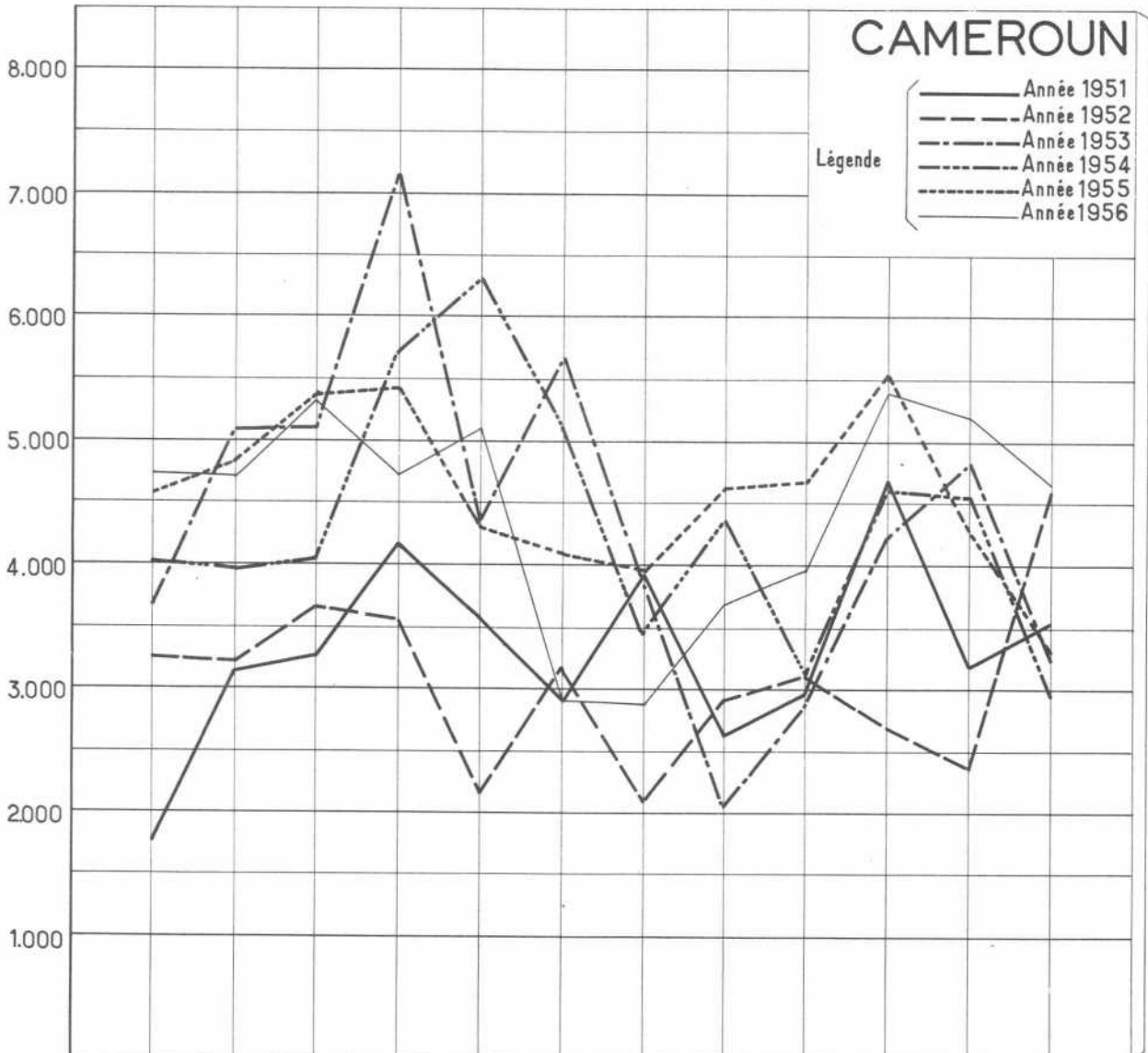
Dans le graphique des poids moyens des régimes importés, nous constatons que pour les Antilles il n'y a pas de creux marqué comme pour l'A.O.F. et le Cameroun en particulier, mais qu'il décroît sensiblement d'avril-mai à décembre. Pour les autres territoires, il y a une remontée du poids moyen à partir d'août septembre ce qui est inhérent aux conditions climatiques.

R.M. CADILLAT

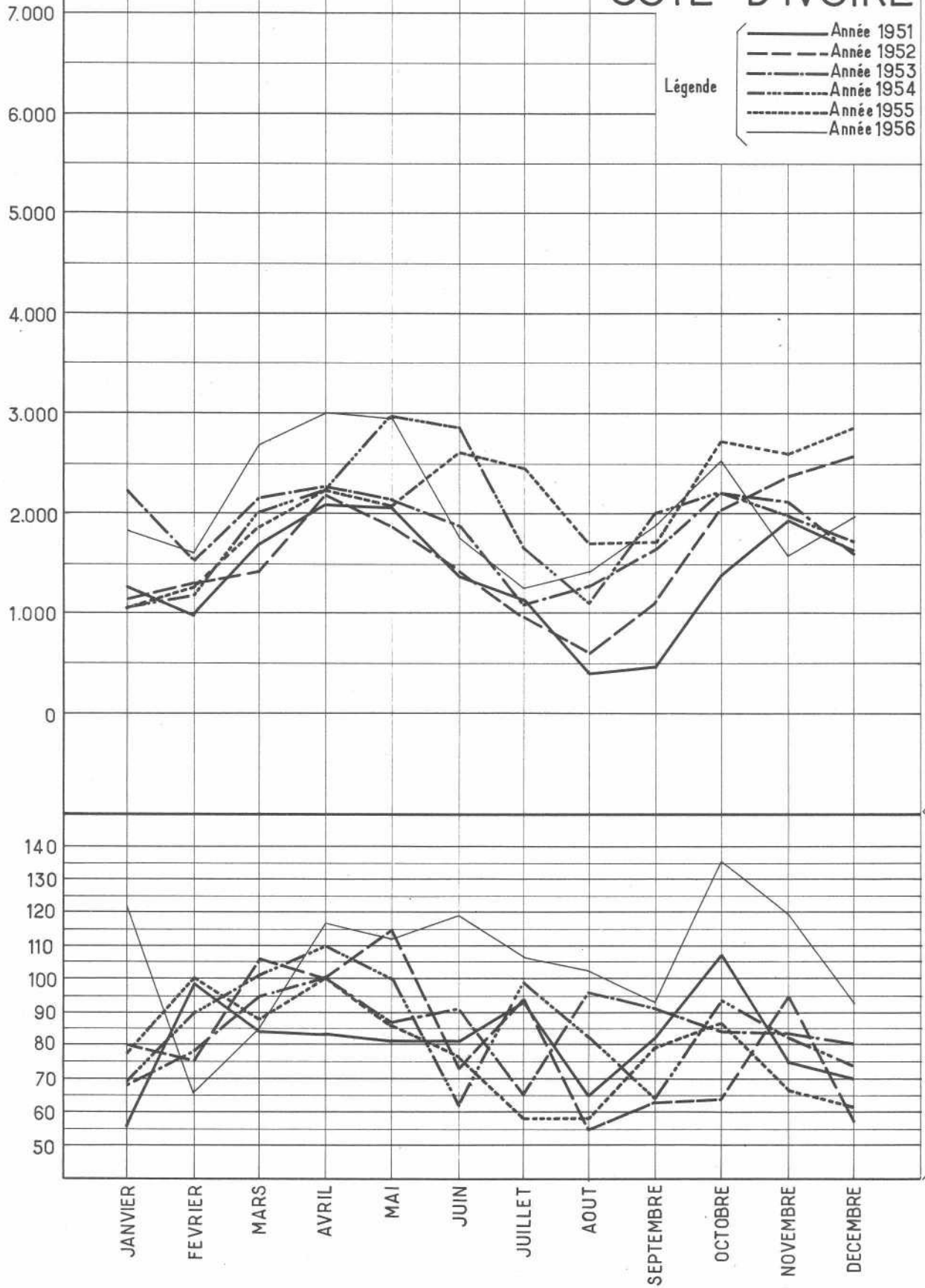


# CAMEROUN

- Légende
- Année 1951
  - - - Année 1952
  - · · Année 1953
  - · - Année 1954
  - · - Année 1955
  - · - Année 1956



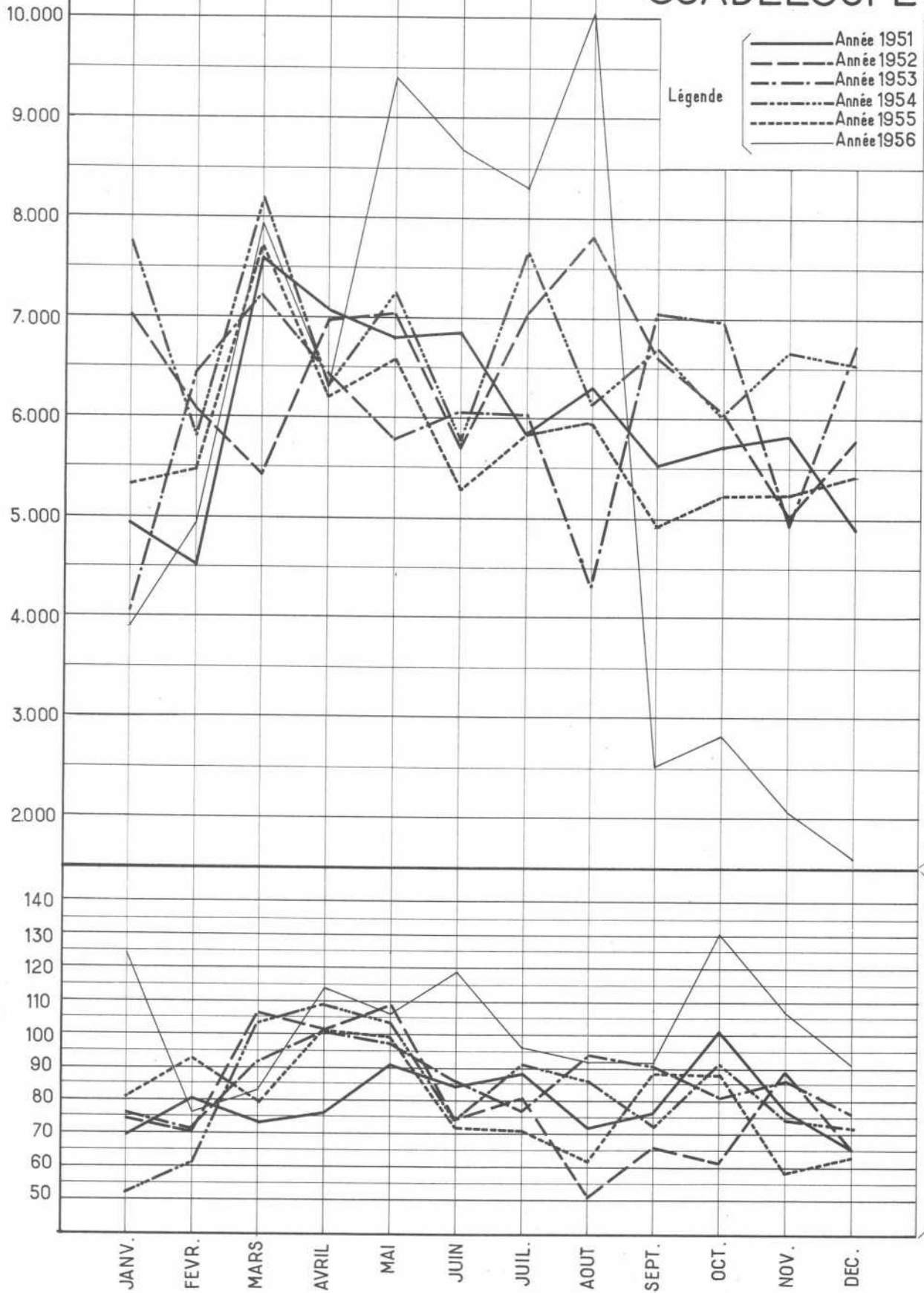
# COTE D'IVOIRE



Importation en tonnes

Prix moyen

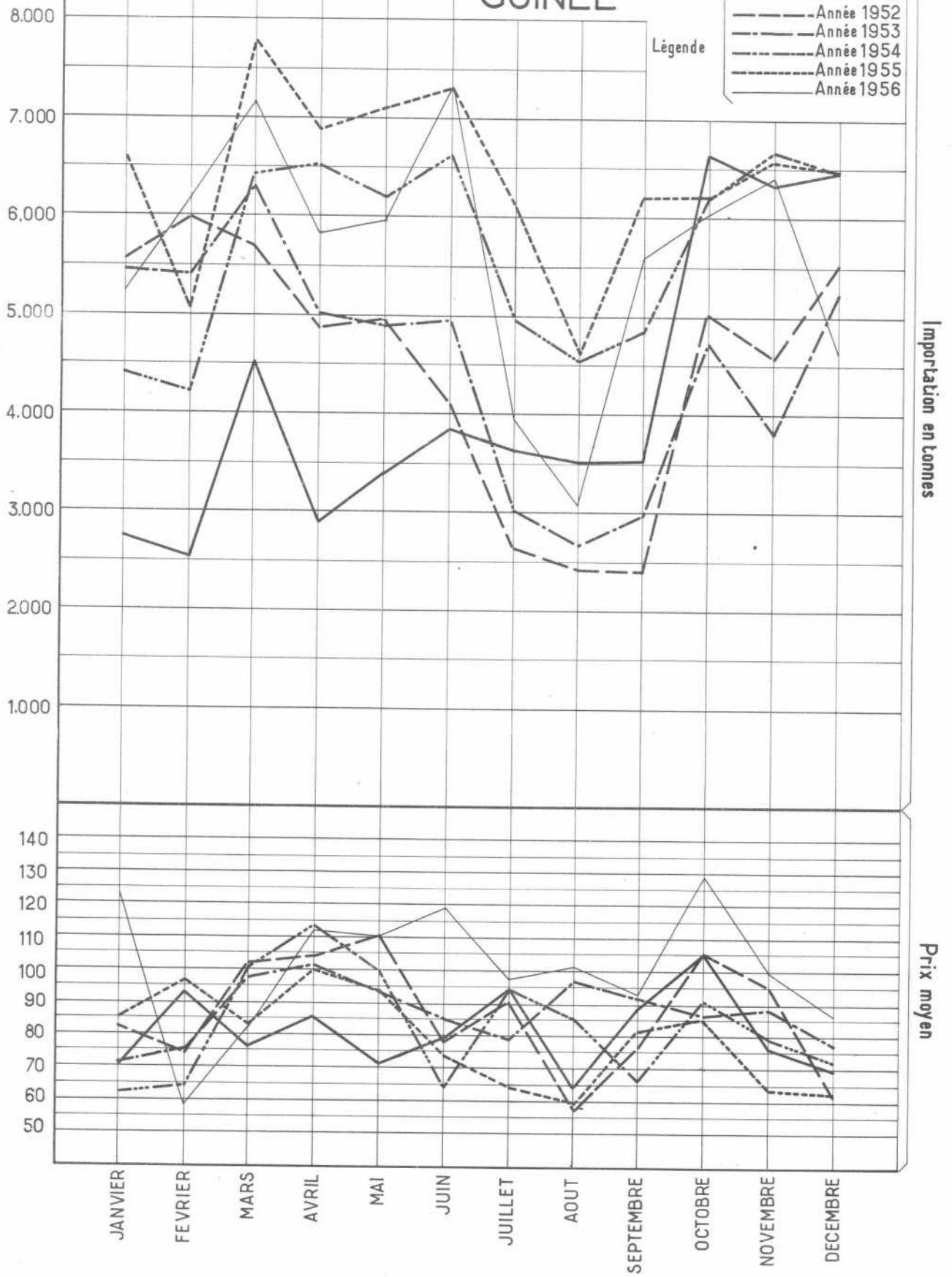
# GUADELOUPE



# GUINEE

Légende

- Année 1951
- - - Année 1952
- · · Année 1953
- · - Année 1954
- - - Année 1955
- · - Année 1956



# MARTINIQUE

